

« Il est important que le jeune prenne le temps de cerner ses attentes pour que le projet réussisse. »

**Carole MASSONNET (AFS)**

**100** jeunes sont partis l'an dernier avec le WEP étudier dans un autre pays pendant leurs études secondaires.

**Séjours linguistiques : ils partent de plus en plus tôt**

# Les études à l'étranger cartonnent

**Cet été, des centaines de jeunes partiront** refaire leur rhéto dans un autre pays. Ils sont de plus en plus nombreux à s'exiler dès la 3<sup>e</sup> secondaire.

● **Caroline DESORBAY**

**À** la fin de l'été, plus d'un millier de jeunes mettront le cap sur un autre pays, un autre continent. Avec quel objectif ? Apprendre une langue mais aussi et surtout découvrir dans une famille d'accueil.

« Ne prendre en compte que le critère de la langue est une erreur, estime Carole Massonnet, porte-parole d'AFS qui envoie entre 70 et 80 jeunes refaire leur rhéto. La première motivation doit être l'envie de vivre une expérience, d'aller vers l'autre, de découvrir et de s'ouvrir à une culture différente. »

**Les jeunes partent de plus en plus tôt**

Les pays anglophones ont toujours la cote : les États-Unis, le Canada puis l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Un succès qui les a amenés à durcir leurs

critères d'admission. « Aux USA, les étudiants ne peuvent pas être âgés de plus de 18 ans et six mois et, dans certains états, ils ne peuvent pas avoir terminé leurs études secondaires », précise Philippe Doutrepoint, responsable du district 2170 du Rotary (Anvers, Bruxelles, Namur) qui organise chaque année des échanges pour environ 220 étudiants belges. Seulement 60 d'entre eux mettront le cap sur les États-Unis.

« Depuis 2 ou 3 ans, les jeunes partent de plus en plus tôt grâce au programme Expédis mis en place en 2011 par la Fédération Wallonie Bruxelles, constate Adrien Buntix, porte-parole du WEP. À partir de la 3<sup>e</sup> secondaire, le jeune peut aller étudier dans un autre pays pendant une période qui peut varier de 1 mois à une année scolaire complète sans interrompre sa scolarité. Les cours suivis à l'étranger sont validés ici. »

L'étudiant doit bien sûr avoir l'aval de son école et s'engager à suivre les matières moins approfondies dans son collège d'adoption (lire le témoignage d'Angèle). Il peut partir plus d'une fois durant ses études secondaires.

**Le projet du jeune, pas celui des parents**

Si la plupart des jeunes reviennent enchantés de leur 2<sup>e</sup> rhéto, certains l'ont mal vécue. Pour un

peu plus de 15 % des 540 étudiants partis avec le WEP, l'expérience se passe mal parce qu'ils éprouvent des difficultés à s'intégrer dans leur nouvelle école ou dans leur famille d'accueil (lire témoignage).

« Même si les jeunes ont des contacts avec leur famille d'accueil avant leur départ, une fois sur place, il arrive que cela ne se passe pas aussi bien que prévu, explique Adrien Buntix. La barrière de la langue, l'intégration dans un nouvel établissement scolaire, une famille qui ne correspond pas aux attentes... peuvent être des moments difficiles mais ça fait partie du projet. »

Pour Carole Massonnet (AFS), il faut que ce séjour soit le projet du jeune et pas celui des parents. « Beaucoup partent poussés par papa ou maman ou pour faire comme les copains. Il est important que le jeune prenne le temps de cerner ses attentes et les motivations qui le poussent à partir. »

Outre l'acquisition d'une langue, qu'est-ce que cette expérience apporte au jeune ? « Ce n'est pas qu'une ligne sur le CV, assure Adrien Buntix. À chaque fois que j'ai eu un entretien d'embauche, l'attention de la personne a été attirée par cette expérience. Elle prouve que l'on a pas peur de relever un défi, de partir vers l'inconnu, que l'on a une facilité d'adaptation... » ■

## TÉMOIGNAGES

## «J'ai mis du temps à me remettre de l'Angleterre»

**A**lice est partie avec le WEP après la rhéto. Au programme, six mois aux Pays-Bas, et six mois en Angleterre. La 1<sup>re</sup> partie du séjour se passe sans encombre.

Mais en Angleterre, la situation est tout autre. «*La grande différence, c'est que les familles sont rémunérées. Aux Pays-Bas, ils étaient bénévoles et m'accueillaient de bon cœur.*» Quand la jeune fille arrive dans la maison de sa famille, il fait noir. Elle ne voit donc pas grand-chose de la maison si ce n'est qu'elle est collée à une église. La maman d'accueil lui dit : «*Demain, je te conduis à l'école pour rencontrer la directrice, mais tu ne resteras pas.*»

La journée démarre par le petit-déjeuner. «*La maman préparait des œufs et du bacon pour sa famille. Moi,*

*on m'avait préparé un paquet de corn flakes et un verre de lait... Mais les céréales étaient périmées depuis 2 mois !*»

À l'école, changement de programme, la maman d'accueil annonce : «*J'y vais. Vu que ça se passe bien, reste ici la journée.*» Elle a préparé des tartines pour Alice, qui panique : elle n'a pas pris son GSM, n'a que quelques livres sterling et n'est pas sûre de retrouver la maison. «*Je ne connais que le nom de l'arrêt de bus. Je descends un arrêt trop tôt et je tourne dans le village, en demandant mon chemin pour retrouver l'église. Ce que je ne savais pas, c'est qu'il y a 3 églises dans ce village ! Après avoir fait le tour du village, je retrouve la maison. Elle est vide et je n'ai pas de clé.*»

Un autre élément noircit le ta-

bleu : le frère de la mère d'accueil n'était pas renseigné sur la fiche de la famille... et il est drogué. «*Elle m'a dit qu'il prenait des choses qu'il ne devrait pas. Il avait 30 ans, et me suivait partout, comme un zombie.*» Elle bloque la porte de sa chambre avec sa valise, de peur qu'il y entre la nuit, et est angoissée de prendre sa douche dans la salle de bains sans clé. Elle appelle au secours ses parents. «*Mon papa a proposé de venir me chercher à ses frais et de me ramener dans une autre famille après. Le WEP nous a dit : "Si elle rentre en Belgique, le contrat est cassé."*» Alice et ses parents ont choisi cette solution. «*Heureusement, ma famille aux Pays-Bas a accepté de me reprendre. Au final, l'année est positive, grâce à eux, avec qui je garde des contacts six ans après. Mais j'ai eu du mal à me remettre de l'épisode anglais.*» ■ **A.S.**

Angèle a choisi de faire sa 5<sup>e</sup> secondaire au Texas

**A**ngèle, étudiante en 4<sup>e</sup> secondaire au collège Saint-Louis de Liège s'envolera pour le Texas à la fin du mois de juillet pour y faire sa 5<sup>e</sup> secondaire. «*Au départ, je voulais partir trois semaines aux États-Unis pendant les vacances puis j'ai découvert le programme Expedis qui me permet de partir dix mois sans perdre une année. J'ai toujours rêvé d'aller aux États-Unis.*»

C'est la première élève de son école à tenter l'expérience Ex-

pedis. «*Pour partir, il faut avoir l'accord de l'école. Elle tient compte du comportement et il faut aussi avoir de bons résultats dans la plupart des matières. Et ce n'est pas tout, là-bas, je devrai suivre le cours d'allemand et certains cours comme math forte et science.*»

Partir un an loin de sa famille, de ses copains, devoir s'intégrer dans une nouvelle école, une nouvelle famille, c'est un fameux défi à relever quand on a 16 ans. «*Je skype régulièrement avec la dame*

*qui m'accueillera. Le courant passe bien entre nous, c'est rassurant. Il y a un ado de mon âge dans la famille. En ce qui concerne l'école, ça ne m'inquiète pas trop car je me suis toujours fait facilement des amis.*»

Angèle a un autre atout dans sa manche. «*Je suis en immersion en anglais depuis ma 2<sup>e</sup> maternelle, je ne serai pas trop dépay-sée.*» Et elle ne compte pas en rester là. «*Après ma rhéto, j'aimerais repartir dans un autre pays peut-être dans le cadre du volontariat.*» ■ **Ca.D.**